

Des enchères jusqu'à 56 000 € pour les netsuke de Bry

« Ce fut une vente exceptionnelle ! » Christophe Lucien, commissaire-priseur de Nogent, se réjouit des résultats de la vente aux enchères d'art asiatique, organisée ce jeudi. Des acheteurs du monde entier ont rivalisé pendant plus de six heures pour s'arracher les collections de Mme Milgrom, une habitante de Bry décédée. Les netsuke, ces petits boutons de kimonos japonais qu'elle gardait dans des boîtes de chocolat en poudre, ont effectivement rencontré le succès attendu. Un collectionneur parisien a remporté celui en forme de petit chat, estimé entre 10 000 et 15 000 €, pour plus de 56 000 € (frais inclus). D'autres sont partis pour plusieurs milliers d'euros, bien au-dessus des estimations.

Bry : madame Milgrom gardait ces trésors dans des boîtes de Nesquik

Une grande propriété bryarde en bords de Marne, avec une belle écurie et un ponton qui mène directement sur l'eau, des meubles anciens à l'intérieur et là, caché dans des boîtes de chocolat en poudre et des barils de lessive : un trésor d'art asiatique ! Ce que les visiteurs vont pouvoir découvrir ce mercredi et jeudi matin à l'hôtel des ventes de Nogent devrait les émerveiller. Chargé par ses héritiers de vendre l'intérieur de la maison de cette défunte de Bry, Christophe Lucien a mis la main sur des « netsuke ». Comprenez des boutons de kimonos japonais, très prisés par les collectionneurs du monde entier. Plus précisément des « petits objets de 2 à 15 cm de hauteur, qu'on fixe à la ceinture par un système de contrepoids pour retenir des contenants de formes diverses ». « Ces pièces ont une importance considérable dans la culture japonaise, des artisans très réputés les fabriquent, précise Christophe Lucien, commissaire-priseur affilié à la maison de vente aux enchères parisienne Drouot. Ces boutons étaient traditionnellement fabriqués en ivoire ou en bois. Suivant leur rareté ou encore le nom de l'artisan, leur cote peut vite monter. » Un netsuke

